

## Une prouesse technique dans un environnement insolite



Avant l'émission en direct du 29 septembre 2009, c'est tout le quartier bernois de Gäbelbach qui doit être transformé en scène de théâtre et en studio de télévision. Certains habitants ont prêté leur appartement pour le tournage, d'autres se sont proposés comme figurants. Pour la télévision, la présence des gens du quartier est très importante: **«Nous voulons leur faire vivre à domicile l'un des plus beaux opéras au monde», explique Thomas Beck. « Cela nécessitera un investissement technique de taille !**

L'idée de mettre en scène «La Bohème» en direct autour d'un immeuble relève d'un défi technique encore plus important que «La Traviata à la gare de Zurich». Pour cette dernière, l'équipe avait travaillé dans un seul, grand espace. Pour la Bohème, il s'agira de réunir deux espaces, le quartier de Gäbelbach et le centre commercial Westside. La technique reliera les deux sites par le biais de 32 lignes de fibre optique.

### **Les meilleures places : devant l'écran !**

A l'instar de « La Traviata à la gare de Zurich », ce n'est qu'une fois porté au petit écran que cet opéra exceptionnel prend tout son sens. Le travail de réalisation est indispensable pour unifier les différents lieux de l'action, disséminés dans un immeuble et un centre commercial. Afin que les téléspectateurs aient une vue d'ensemble de l'opéra, le réalisateur Felix Breisach devra effectuer un va-et-vient permanent entre les caméras et les sites, en véritable maître de l'image. Sur place, les curieux seront à même de saisir toute l'ampleur de la prouesse technique que représente cet opéra télévisé : plus de 20 caméras seront mobilisées, dont 5 steadycams ainsi que la spectaculaire « spidercam », qui balayera toute la façade du bâtiment B et assurera la connexion entre le quartier Gäbelbach (Berne-Bethlehem) et le centre commercial « Westside ». La transmission sera quant à elle assurée par plus de 100 faisceaux hertziens, tandis que les effectifs pour le seul volet artistique atteindront le chiffre colossal de quelque 200 personnes : à commencer par un orchestre de 70 musiciens, auxquels s'ajoutent 11 solistes, 65 choristes dont 15 enfants, entre 30 et 40 figurants amateurs pour jouer la foule lors des festivités du deuxième acte, ainsi que 20 acteurs du Stadttheater de Berne.

**«Evidemment, les lieux de tournage privés, comme les appartements et les buanderies, ne seront pas accessibles au public», explique le producteur Christian Eggenberger. «Le téléspectateur sera aux premières loges sur le canapé de son salon, surtout pour la qualité du son.»**

### **Un événement musical né du mariage réussi entre l'art et les nouvelles technologies**

La barre sera particulièrement haute pour les ingénieurs du son. L'orchestre jouera en effet dans le centre commercial de Westside et la plupart des scènes se déroulent à 800 mètres de là, sur différents plateaux autour de la tour B du quartier de Gäbelbach. Les chanteurs auront deux oreillettes, une pour entendre l'orchestre et l'autre pour le retour de leur propre voix. Un sous-chef d'orchestre sera à l'œuvre sur chaque plateau. Un écran de télévision analogique lui permettra de se synchroniser avec le chef d'orchestre et ainsi de diriger le plateau. La communication entre les équipes de télévision sera elle aussi primordiale. Pour assurer une compréhension optimale, on communiquera à l'aide de 80 radios. En tout, 360 pistes audio seront mixées dans quatre régies.

Une trentaine de techniciens audio fera ainsi l'impossible pour que les chanteurs puissent chanter en direct sur tous les plateaux, dans les appartements, les buanderies et dans l'atelier de peinture. «La Bohème en banlieue» tient de la quadrature du cercle sur le plan technique, parce que Gäbelbach doit rester, à tout moment, un quartier d'habitation. La technique reste un outil: la réalité sociale et la fiction de l'opéra sont censées se rencontrer. **«Si cela arrive, il se passera quelque chose de spécial», affirme le producteur Christian Eggenberger. «La musique de Puccini donnera de la poésie à ce quartier. La tour décollera, comme nous le suggérons dans le générique.»**